

de religion catholique et 10% pour la morale. Ces leçons de religion sont données par les moniteurs catholiques et protestants.

A quelques exceptions près — écoles pour la Force Publique, pour les Arabisés, et pour les relégués — il n'existait pas encore au Congo d'écoles officielles laïques pour indigènes. C'est à cette lacune que le Gouvernement a voulu remédier.

La Première Université Congolaise: Lovanium

LA récente ouverture, à Kimuenza, près de Léopoldville, de la première année académique de la première université congolaise marque une étape nouvelle dans l'évolution du Congo. Ainsi, un demi-siècle d'efforts accomplis par les missionnaires avec l'aide du Gouvernement aboutit à donner aux autochtones un instrument capable de former en Afrique même de véritables élites intellectuelles.

Le niveau des cours de Lovanium tend à égaler celui de l'enseignement professé à l'Université de Louvain. Le corps professoral est composé de huit professeurs et deux chargés de cours. Des professeurs d'universités venant de Belgique apporteront leur concours durant une partie de l'année.

D'ailleurs, la présence d'étudiants originaires de la métropole implique que les diplômés qui seront délivrés soient légalement reconnus en Belgique où un certain nombre de ces universitaires désireront exercer plus tard leur profession. D'autre part, Lovanium a organisé une année préuniversitaire jusqu'à ce que le décalage existant entre l'enseignement secondaire des collèves pour Africains et celui d'Europe soit comblé. De son côté, le Gouvernement a organisé un jury central permettant aussi à ceux qui désirent éviter l'année préuniversitaire d'acquiescer le certificat complet d'humanités.

Grâce à l'appui du Gouvernement, Lovanium a pu élaborer un programme de construction qui se réalisera progressivement en dix années. Le plan prévoit un quartier résidentiel pouvant héberger plus de 600 étudiants, plusieurs bâtiments facultaires, une cité pour les professeurs et le personnel, un vaste complexe médical, une église, une bibliothèque, un institut agronomique doté d'une ferme modèle, des installations sportives, des ateliers, etc.

Jusqu'à présent deux homes d'étudiants, contenant chacun 60 chambrettes, ont été construits. Les cours se donnent provisoirement dans ces bâtiments tandis qu'une grande activité règne sur les chantiers de l'importante faculté des Sciences: celle-ci sera sous toit dans dix mois. Plus tard viendront les facultés de médecine, des sciences sociales et administratives, des sciences pédagogiques, l'Institut d'Agronomie, etc.

Il était difficile de concevoir une faculté de médecine sans de vastes installations hospitalières. Celles-ci sont en construction, non loin de l'université, par les soins de l'Otraco. Cet organisme de transports avait décidé de bâtir près de la gare de Riffart, située au pied de Kimuenza, une vaste cité de travailleurs pouvant contenir 40.000 âmes. Une telle population exigeait la création d'un service hospitalier dont les prestations médicales seront confiées à Lovanium.

L'Université de Léopoldville compte à ses débuts une vingtaine d'étudiants: dix-sept Congolais et trois Européens. Sept étudiants dont un Européen suivent les cours de première candidature en sciences préparatoire à la médecine et à l'agronomie; neuf étudiants, dont six abbés indigènes et deux religieux européens, ont entamé les études pédagogiques et quatre jeunes gens seulement ont choisi les sciences administratives.

Onze des dix-sept Congolais ont réussi l'examen préuniversitaire où certains ont obtenu des cotes très satisfaisantes. Les étudiants sont originaires des quatre coins du Congo. Les six abbés noirs ont fait leurs études dans les petits et les grands séminaires, les autres viennent des collèves.